

tobre. Nous avons en instruction de répondre à la lettre de M. Whitman, et de l'informer que les directeurs avaient résolu de correspondre avec le ministre de l'Agriculture, dans la vue de connaître l'opinion du gouvernement sur le sujet. Nous avons publié la circulaire No. 2 et une partie d'une autre, pour renseigner les personnes qui seraient disposées à envoyer des produits à l'exposition de New-York, à laquelle nous souhaitons tout le succès possible. Nous ne doutons point que le Canada n'y puisse être représenté à son honneur, comme il l'a été à la grande exposition de Londres, en 1851.

Hôtel Donegana,

Montréal, 5 Octobre, 1852.

MONSIEUR,—Puis-je appeler votre attention à la lettre ci-dessus, et vous prier de vouloir bien la mettre devant la Société d'Agriculture du Bas Canada, afin qu'elle puisse adopter les démarches qui lui paraîtront convenables. L'Association Agricole du Haut Canada s'est mise en correspondance avec le ministre de l'Agriculture, comme vous le pourrez voir par la lettre que m'a écrite M. Buckland, et qui a été publiée dans le *Toronto Daily Patriot* et recopié dans le *Montreal Herald*, la semaine dernière.

J'ai l'honneur d'être.

Votre obéissant serviteur

JAMES WHITMAN.

A Wm EVANS, Ecr., Secrétaire de la  
Société d'Agriculture du Bas Canada.

Nous avons reçu une lettre de George Buckland, Ecr., Secrétaire de l'Association Agricole du Haut Canada, nous informant, qu'à l'assemblée annuelle de cette association, le vendredi, 24 de Septembre dernier, il a été résolu unanimement, que les remerciemens de l'Association soient communiqués aux Délégués de la Société d'Agriculture du Bas Canada, pour s'être trouvés présents, en cette occasion, faisant allusion à l'Exposition de Toronto, qui a eu lieu en Septembre.

Nous prenons la liberté d'offrir nos remerciemens à B. P. Johnson, Ecr., Secrétaire de

la Société d'Agriculture d'Etat de New-York pour un exemplaire de son excellent Rapport ou Compte-rendu de la grande "Exposition de l'Industrie de toutes les Nations," qui a eu lieu à Londres, en 1851. Mr. Johnson était bien l'homme qu'il fallait pour faire un tel rapport, comme Agent de la Société Agricole de New-York, nommé pour se trouver à la grande Exposition. Le Rapport forme un joli volume de 193 pages, et contient un plan du Palais de Christal et plusieurs autres estampes. Nous avons aussi à remercier M. Johnson de nous avoir fait tenir les "Transactions" de la Société d'Agriculture d'Etat de New-York, qui contiennent toujours un grand nombre de renseignements utiles et intéressants. Nous regrettons de n'avoir rien de mieux que le Journal d'Agriculture à envoyer en retour à Mr. Johnson.

MONSIEUR—Je regrette de vous dire que les occupations multipliées que nécessitent actuellement les devoirs de ma charge d'inspecteur d'écoles m'empêcheront d'assister à cette intéressante réunion d'amis du Pays. J'aurais en beaucoup de plaisir d'y aller et d'informer MM. les Membres de la Société, de l'état de l'agriculture dans les deux comtés que j'ai visités. Je puis dire dans le détail, en observant tous les travaux, les animaux et tout ce qui se rattache à l'agriculture. J'ai vu mettre le grain en terre, naître et croître, et je viens de suivre les juges experts de récoltes sur pied dans le comté de Leinster, et je puis vous assurer que la récolte est généralement belle; le rendement en sera bon, s'il n'arrive pas d'accident. Il y a peut-être moins de botes de foin, mais il y a plus de livres pesant et de meilleure qualité que l'an dernier. On voit avec plaisir de belles prairies de trèfle, de vastes champs de patates, des betteraves, des carottes, des navets. J'ai enseigné la culture de la carotte autant que le temps me l'a pu permettre; je pense que cette culture va se pratiquer en grand à l'avenir.

L'état de l'agriculture est meilleur qu'on ne le croit généralement; il tend à l'état de per-